

HISTOIRE DES ARTS – ANGLAIS

Thème : La Ségrégation aux États-Unis

Sujet : Scène d'ouverture du film *Mississippi Burning*

Après avoir fait un résumé du film *Mississippi Burning* et rappelé le contexte historique évoqué dans celui-ci, vous analyserez la scène d'ouverture en expliquant en quoi l'art peut être un moyen de dramatisation de l'histoire.

Introduction :

Le film *Mississippi Burning* est un film de Alan Parker, réalisateur américain, sorti en 1988. Le film se passe en 1964, dans le Mississippi, état du Sud des États-Unis, à l'époque de la Ségrégation (la Ségrégation fait référence à l'ensemble des lois instaurées progressivement suite à l'abolition de l'esclavage dans le sud des États-Unis et qui autorisaient la séparation des Blancs et des personnes « de couleur » (« colored people »))
Le système de la ségrégation était un système jugé raciste et injuste et a conduit à la naissance du Mouvement pour les Droits Civiques.
C'est dans ce contexte que l'intrigue du film se déroule. En effet, 3 militants pour les droits civiques sont portés disparu dans le comté de Jessup, Mississippi et 2 agents du FBI sont envoyés pour mener une enquête. Le film se concentre sur l'enquête tout en montrant et dénonçant le racisme ambiant de l'époque.
Le film est inspiré de faits réels.

Analyse de la scène d'ouverture :

La scène d'ouverture a la particularité de ne pas contenir de dialogue. On assiste en effet à une superposition d'images et de musique.

a) Les images :

Les premières images du film montrent une fontaine à eau, telles qu'elles existaient à l'époque de la Ségrégation. Elles montraient en effet la séparation physique des Blancs et des personnes de couleur. Dans cette scène d'ouverture, nous pouvons clairement voir un homme blanc boire d'un côté puis un enfant noir boire à la fontaine réservée aux personnes de couleur. Grâce à ses images, le spectateur est directement placé dans le contexte historique de l'époque. On peut se rendre compte non seulement de la séparation physique mais également du fait que les personnes de couleur sont considérées comme des personnes inférieures, puisqu'elles n'ont pas le droit à une fontaine à eau « moderne »

Puis, la scène d'ouverture se concentre sur une église en flamme. Là encore, le réalisateur décide de nous présenter le contexte historique des années 60 dans le sud des États-Unis. En effet, des églises (pour les personnes de couleur) étaient souvent incendiées (incendies souvent attribués aux membres du Ku Klux Klan)

b) La musique :

La musique prend toute sa place dans cette scène d'ouverture car il n'y a pas de dialogues. Nous pouvons entendre une chanson de gospel qui s'intitule *Take my Hand Precious Lord*

chantée par Mahalia Jackson. Cette chanson était la chanson préférée de Martin Luther King¹ qui a souvent invité Mahalia Jackson à venir chanter lors de meetings pour les droits civiques.

- Les instruments : l'instrument qui prédomine est la voix. On entend également du piano.
- Le rythme : cette chanson a un rythme lent.
- Impressions : impression de tristesse, de peine, de douleur

c) L'art comme étant un moyen de dramatiser l'histoire :

La scène d'ouverture est un moyen de donner un côté dramatique à l'histoire. En effet, le réalisateur use de techniques pour rendre le contexte historique plus impressionnant de façon à ce qu'il soit présenté de manière plus intense.

Des le début du film, le spectateur est plongé dans le contexte historique de l'époque.

C'est la combinaison des images et de la musique qui donne ce côté dramatique à la scène d'ouverture.

La musique sert de support aux images. Le spectateur se laisse « bercer » par la musique lente et n'a pas d'autre choix que de regarder les images qui sont présentées à lui.

Cette musique lente et douce contraste avec les images plus violentes, apportant ainsi un côté dramatique dès le début du film.

Le fait de dramatiser l'histoire est un moyen de marquer le spectateur, de capter son attention.

Conclusion :

La scène d'ouverture du film pose le contexte historique de l'époque ainsi que le ton général du film.

En utilisant des techniques pour dramatiser l'histoire, le réalisateur veut dénoncer le racisme tel qu'il existait à l'époque aux États-Unis.

Le réalisateur veut également mettre le spectateur américain face à son Histoire, en utilisant le film comme un outil de mémoire afin que l'Histoire ne se répète pas.

Pour revoir la scène d'ouverture (et le film) :

http://www.dailymotion.com/video/x81bfa_mississippi-burning-fr-1-10_shortfilms

1 Militant des Droits Civiques (1959-1968)